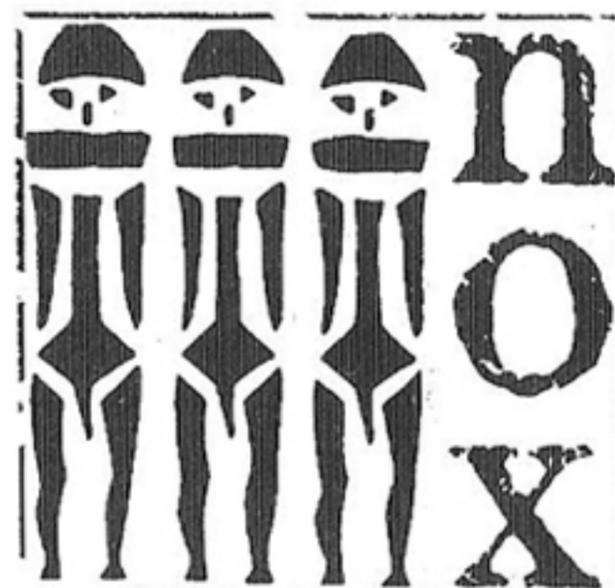


"S'il est encore quelque chose d'inferral et de véritablement maudit dans ce temps, c'est de s'attarder artistiquement sur des formes, au lieu d'être comme des suppliciés que l'on brûle et qui font des signes sur leurs bûchers." Antonin ARTAUD dans LE THEATRE ET SON DOUBLE.

La critique moderne se complaît dans la citation, une façon de laisser transparaître sa culture au travers du texte ? Non, une pratique de bibliophage, nourrir son regard sur un événement, sa matière, un jeu obscène à croiser des lectures antérieures et l'objet du discours critique.

Les concerts de NOX s'apparentent plus à cette idée du théâtre que pensait ARTAUD, des corps d'acteurs sous l'emprise de la cruauté, la conscience de sa viande, le bruit des os, la violence de la voix, celle de l'en dedans, et puis cette question du désir, avant la séduction des corps et des rythmes. Si NOX est un groupe de rock, c'est dans son idée première, sa nécessité, langage des esclaves et des prostitués. Il faut maintenant parler de musique, du rite magique, prendre l'âme et son cri, la violence et l'émotion, dans ce tatouage sur vinyl. Que reste t-il de l'intensité de vie qui agite NOX dans ce premier disque ? La première face regroupe des enregistrements studio de 84 avec la formation d'origine, celle des concerts parisiens: KECE-KECE / SIZABO / JETAI / FINAL /. Rythmiques lourdes, sauvages pour des danse de séduction mortelle, aux désirs



violents, écorchant, violentant les guitares métalliques dans des gémissements de chair. Circulation des bruits de corps, des cris et des bêtes comme sortis de danses de ST Guy ou de rites païens des toiles de BRUEGEL ou de Jérôme BOSCH, ici la musique retrouve son mystère noir. Musique sexuelle précédant la chute des corps dans la poussière. La seconde face regroupe les derniers enregistrements de NOX, chants guerriers résonnant dans les caves des immeubles en voies de destruction: SADBASSAD / CHANT GUERRIER / ASSAULT /, une violence tendue au travers des rythmes hypnotiques, un travail de production soigné, éliminant les effets studio, conservant un son âpre, brutal, se rapprochant des SWANS. Reste MEGUSTA, une chansonnette en langue espagnole à la façon de LIO qui enregistrerait sur fond de guitares saturées, dissonantes et de percussions métalliques, un tube pour les générations perdues - Après, fouiller dans la chair de sa petite amie - Retrouver l'intensité de la vie.

Mikhail HENRITZI